

La Chine réplique vivement au G7, accusé d'ingérence et de dénigrement



Les dirigeants des pays du G7, réunis en sommet à Hiroshima, ont affirmé que toute tentative de « coercition économique » aurait « des conséquences », visant implicitement les pratiques de la Chine. La lutte contre les tentatives de Pékin d'utiliser des restrictions commerciales à des fins diplomatiques fut un thème central de la réunion des chefs d'État et de gouvernement du groupe des sept démocraties les plus industrialisées.

Dans son communiqué final, le G7 appelle la Chine à « ne pas mener d'activités d'ingérence » dans ses pays membres et exprime ses « préoccupations » en matière de droits de l'homme « notamment au Tibet et au Xinjiang ». Les signataires soulignent « l'importance de la paix et de la stabilité de part et d'autre du détroit de Taïwan » et se disent « gravement préoccupés » par la situation en mer de Chine

méridionale, accusant indirectement la Chine de « coercition ».

L'enjeu était aussi de convaincre certains « grands » du Sud global de prendre leurs distances avec la brutalité russe et l'ambiguïté chinoise. L'Inde de Narendra Modi et le Brésil de Lula n'y sont toujours pas convertis malgré malgré le discours qu'était venu leur délivrer sur place Zelensky.

La Chine a immédiatement répliqué.

« Le G7 claironne qu'il entend aller vers un monde pacifique, stable et prospère, mais, dans les faits, il entrave la paix dans le monde, nuit à la stabilité régionale et inhibe le développement d'autres pays »

Le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré qu'il avait adressé des représentations sévères au Japon, organisateur du sommet du G7, et à d'autres parties concernées, après que le groupe eut pointé du doigt des sujets liés à la Chine, notamment Hong Kong, le Xinjiang et le Tibet.

“La Chine est fortement mécontente et s'oppose fermement à l'obstination du G7 à manipuler les questions liées à la Chine, à dénigrer et attaquer la Chine, et à s'ingérer grossièrement dans les affaires intérieures de la Chine, en dépit des graves préoccupations de la Chine”.

Le ministère a en outre exhorté le G7 à cesser de s'engager dans des “petits cercles” fermés et exclusifs, à cesser de contenir et de réprimer les autres pays, à cesser de créer et de provoquer la confrontation et à revenir sur la bonne voie du dialogue et de la coopération.

C'est mal parti !

Mitrophane Crapoussin

<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/05/20/communique-de-s-chefs-detat-et-de-gouvernement-du-g7-hiroshima>